

DOSSIER DE PROMENADE COMMENTÉE

Promenade de "l'Aqueduct Line", 3^e D.I. U.S., juillet 1918

Clés :

Période : du 15 au 20 Juillet 1918;

Lieux : Fossoy (02650)

Belligérants : Allemands, Américains, Français;

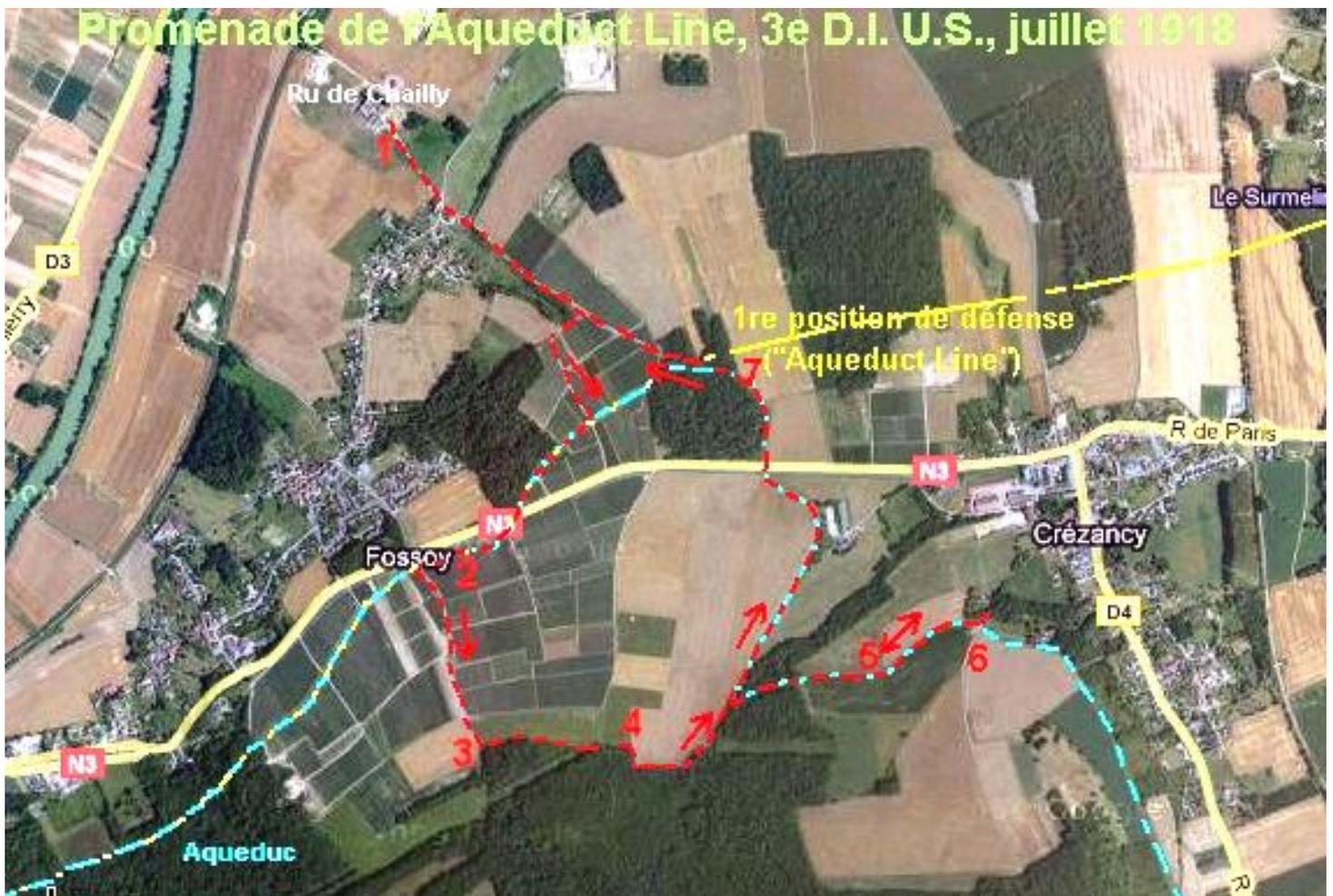
Latitude : 49.057726

Longitude : 3.483996

Titre : Promenade de "l'Aqueduct Line", 3^e D.I. U.S., juillet 1918

Thèmes : La 3^e D.I. U.S. est confrontée à l'attaque allemande du 15 juillet 1918.

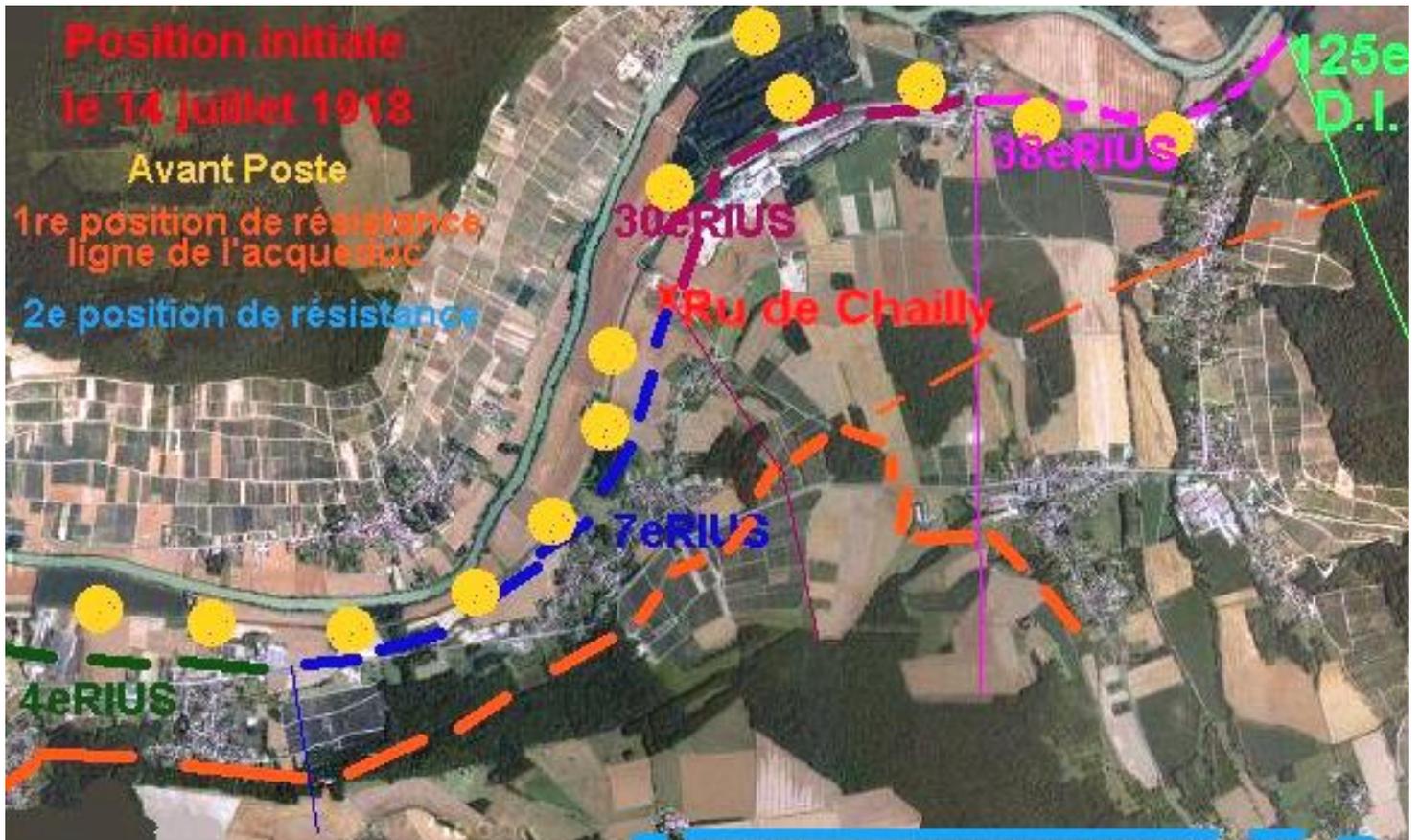
Distances : - 6/7 km, promenade en montée au début de l'itinéraire.



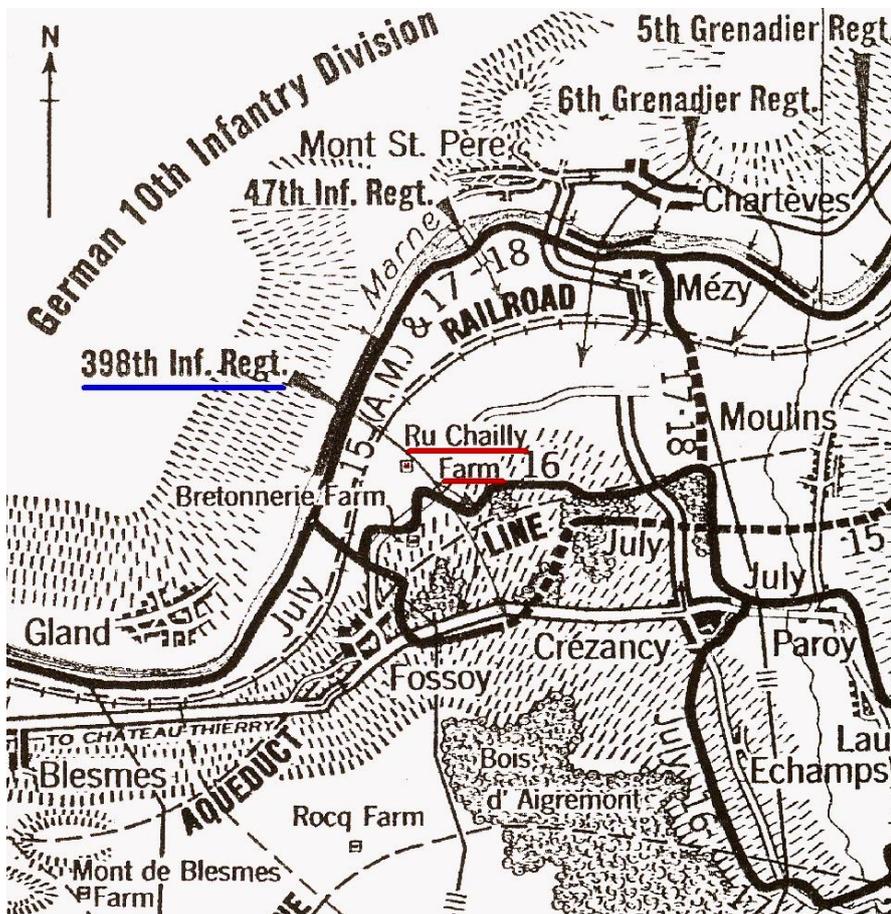
La 3^e D.I. U.S., est une "grosse" division, comme le sont les divisions américaines en 1917 et 1918 (4 régiments, organisés en 2 brigades) (18815 fusils, 72 canons de 75, 36 de 155), alors qu'à la même époque les Allemands et les Français, qui ont abandonné la structure "quaternaire", ont des divisions à 3 régiments d'infanterie.

La 3^e D.I. U.S. se compose de la 5^e Brigade qui comprend le 4^e et le 7^e R.I. U.S., et de la 6^e Brigade qui comprend le 30^e et le 38^e R.I. U.S.. La 3^e Division américaine est commandée par le général Dickmans

1 – Point de Départ, Ferme du Ru de Chailly



La répartition des forces de la 3^e D.I. U.S. avant l'attaque. Cette partie du front est tenue par le 7^e R.I. U.S. mais à la limite du 30^e R.I.U.S., donc l'attaque allemande, dans ce secteur, ce fait à la limite des 2 régiments.



Promenade de "l'Aqueduct Line", 3^e D.I. U.S., juillet 1918 - 2

Cette attaque réussie du 398^e R.I. Allemand, le 15 juillet 1918, est la plus à l'ouest. La traversée de la Marne commence à 4 heures du matin et les Allemands se regroupent en combattant dans le secteur de la ferme du Ru de Chailly, leur progression vers le sud commencera vers 5 heures. Les Américains se replient dans ce secteur.

2 – L'aqueduc de la Dhuis

L'aqueduc de la Dhuis, parfois écrit Dhuys, fut construit sous le Second Empire (Napoléon III) afin de concourir à l'alimentation de Paris en eau potable.

A part quelques rares endroits il n'offre pas des caractéristiques de défense particulièrement intéressantes, mais il surplombe bien tout le secteur tenu par la 3^e D.I. U.S., en étant presque horizontal.

Sur cette photo, l'aqueduc, profondément enterré, est derrière la Nationale 3, dans les vignes, sur la colline le bois d'Aigremont dont nous allons longer la lisière.



Cette ligne de défense intermédiaire, ou 1^{re} position, "Aqueduct Line", fut percée, dans ce secteur par des éléments du 398^e R.I. Allemand, vers 9 heures du matin, le 15 juillet. La situation était donc confuse dans ce secteur.

Notons, comme nous le verrons plus loin, cette ligne intermédiaire abandonne l'aqueduc au Nord de Crézancy pour continuer vers l'Est, alors que l'aqueduc s'oriente au Sud

3 – La corne du bois d'Aigremont – Voies ferrées et ponts détruits

Depuis notre départ du Ru de Chailly (72 mètres), nous avons monté, nous sommes vers 180/190 mètres d'altitude, ce qui nous offre des vues remarquables.

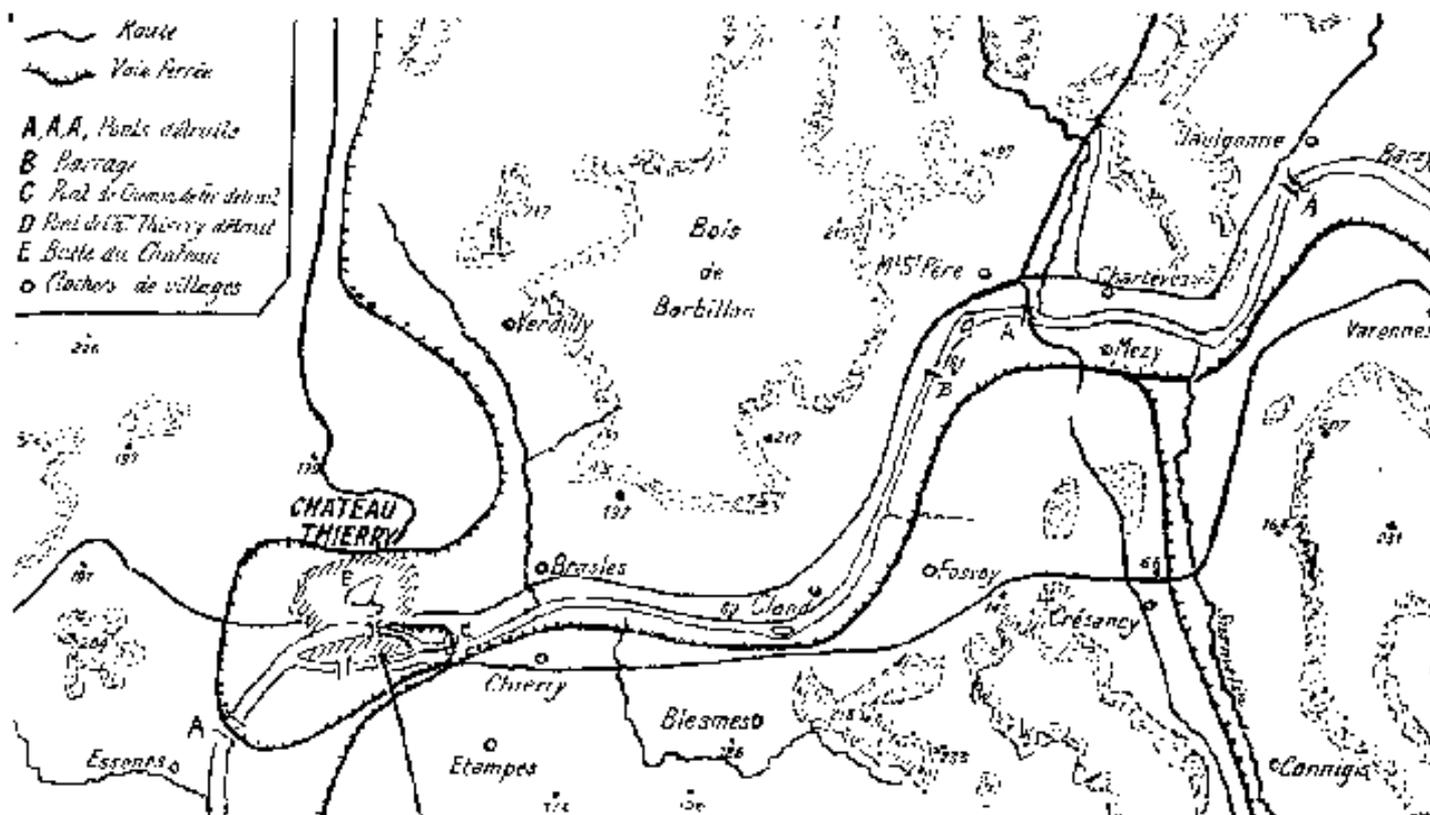
Commençons à regarder à l'ouest en direction de Château-Thierry et réfléchissons au tracé de la voie ferrée qui arrivait au Nord de Château-Thierry en provenance de la voie ferrée qui passe par Fère-en-Tardenois, rattrape la Vesle et la voie Reims-Soissons et de là Soissons-Laon.

Rappelons-nous que c'est sur cette voie ferrée que la pièce de 380 du bois du Châtelet avait été amenée par les Allemands pour tirer sur Montmirail ? La Ferté-sous-Jouarre ? Meaux ? détruire l'aqueduc de la Dhuis ?? Le mystère demeure





Cette photo est plein Ouest, la crête continue, toute droite, parallèle à la Marne, sur 3 km avant de s'abaisser sur Chierry, elle est tenue par le 4^e et 7^e R.I. U.S., c'est un obstacle dissuasif, impossible d'attaquer de front, les Allemands avait prévu de le tourner par le Sud.



Cette carte confirme que **tous les ponts sont détruits sur la Marne**, que le barrage de Mont-Saint-Père existe toujours (le 47^e R.I. Allemand l'empruntera mais sera rejeté sur la rive Nord), donc la rivière devra être franchie dans des barques d'assaut. On voit également les précieuses voies ferrées.

Reproduction du compte-rendu de la 10ème Division Coloniale. Destiné au 38ème C.A. et la 6ème Armée, le 3 juin 1918.

"

10e DIVISION COLONIALE Exécution des prescriptions du message

----- téléphoné du 2 Juin du Général Cdt. le 38 C.A.

Etat-Major.

3° Bureau

N° 227/P.

C O M P T E -- R E N D U

Au sujet de la destruction des ponts du secteur (Secteur de Château-Thierry inclus vers l'amont).

Des diverses reconnaissances opérées, confirmées par reconnaissance d'aviation (Lt. MOUCHET, reconnaissance du 2/6 13 heures), il résulte que la destruction des ponts a été assurée dans les proportions suivantes :

1° - Pont central de Château-Thierry sur la Marne :

Le tablier est détruit sur une longueur d'environ 12 mètres; l'arche marinière a totalement sauté.

2° - Pont du Canal partie Sud de Château-Thierry :

La destruction de ce pont n'a pas été envisagée.

3° - Pont Est de Château-Thierry (Chemin de Fer à voie de 1 mètre) :

Le tablier a été détruit sur 6 mètres de long environ; et les poutres longitudinales ont été assez sérieusement endommagées pour ne permettre que le passage de piétons isolés. Cette circonstance a permis la rentrée dans nos lignes des éléments restés, après la destruction de pont central, sur la rive droite de la Marne.

4° - Pont de Chartèves :

La partie de tablier appuyée à la rive Sud a sauté sur une longueur approximative d'une vingtaine de mètres entre cette rive et la première pile.

En résumé la destruction des ponts sur la Marne de Château-Thierry inclus vers l'amont est assurée de façon très satisfaisante. Le Général commandant le secteur estime en particulier que la destruction du Pont Est de Château-Thierry est dès maintenant suffisante. Il demande que cet ouvrage soit laissé dans l'état actuel, ce qui ne risque en aucune façon de compromettre la défense puisque les seuls isolés susceptibles de passer sur le pont ne pourraient échapper aux mitrailleuses en position.

Le 3 Juin 1918

P.O. Le Chef d'Etat Major

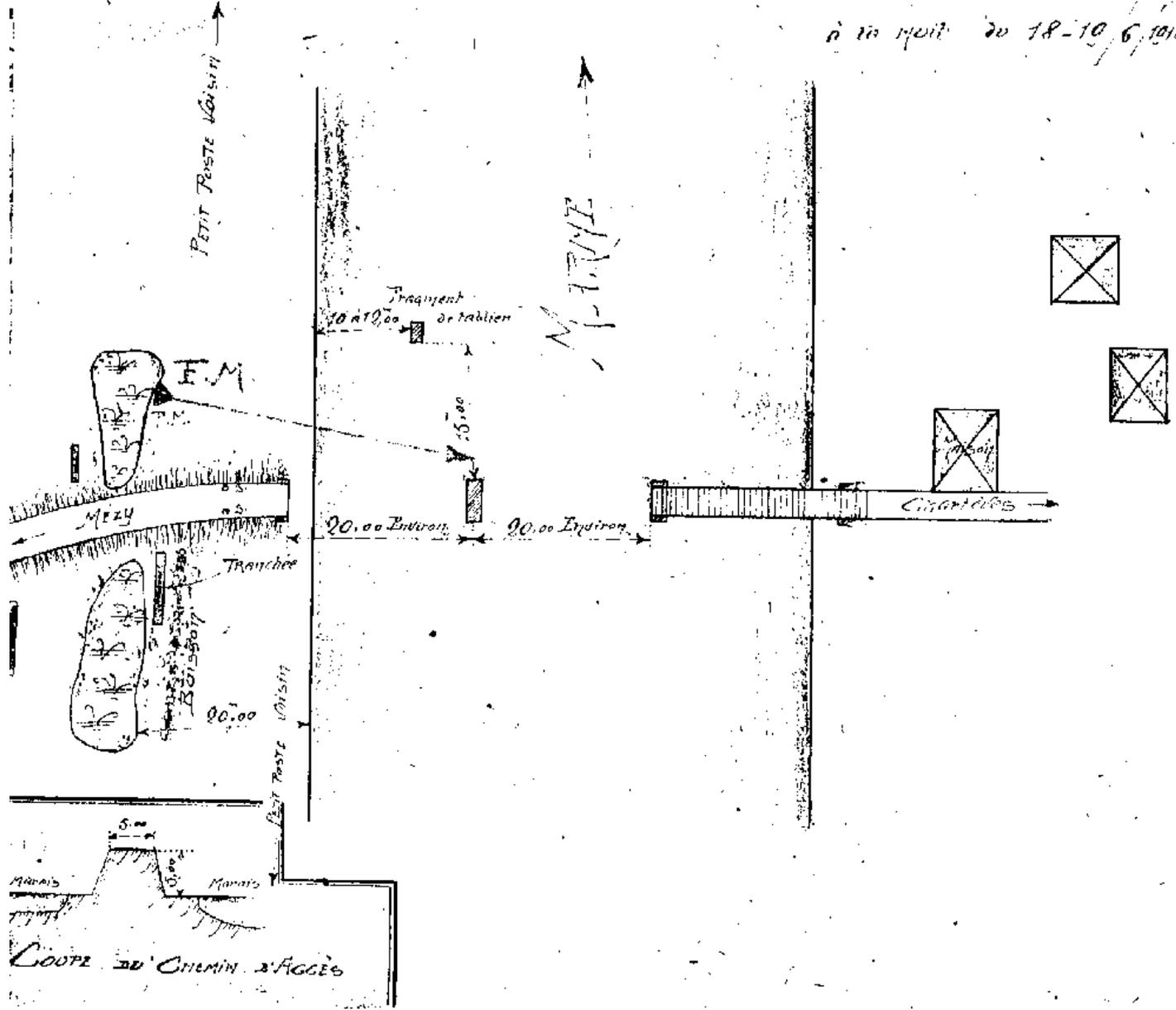
Signé "

Croquis schématique du 19/6/1918, du pont de Chartève détruit

GÉNIE du 33^{ème} C.A.
Entrée N° 118/1

CROQUIS SCHEMATIQUE
DU PONT DE CHARTEVES

à la suite du 18-10/6/1918

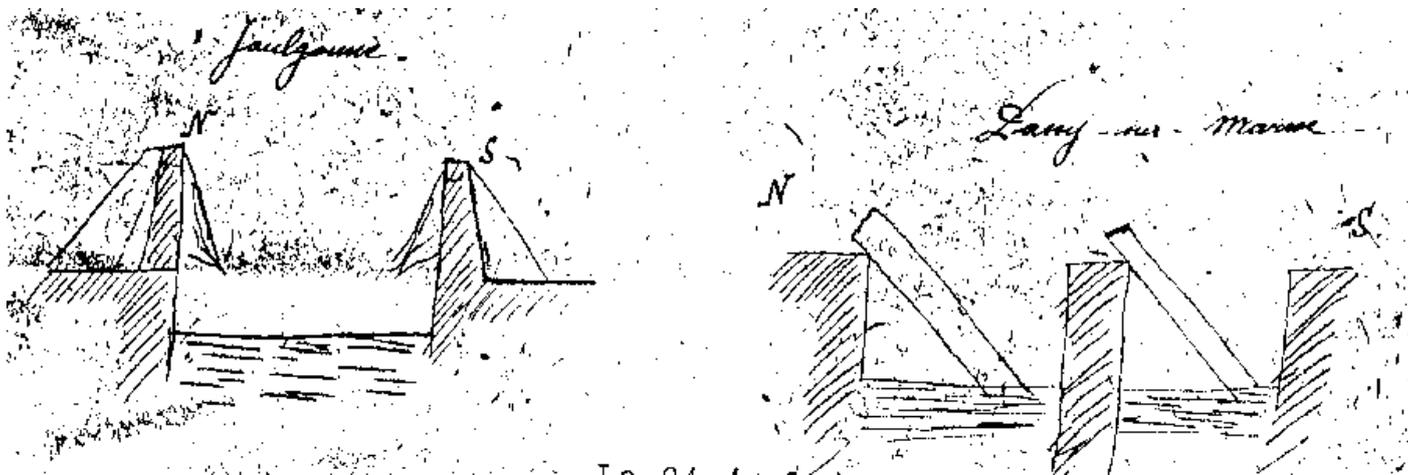


Extrait de la réponse du Général de la TOUR, le 2 juin 1918, suite à une demande de l'Armée sur la destruction des ponts :

"La destruction des ponts de JAULGONNE (pont suspendu) et de PASSY-SUR-MARNE (pont sur piles) a été effectuée au moyen des dispositifs prévus à l'avance, qui ont normalement joué, dans les conditions prévues par le Commandement (mise de feu par l'Officier du Génie chargé de la mise en œuvre, sur l'ordre d'un représentant du Commandement).

La destruction du pont de JAULGONNE est complètement réalisée.

Une opération de destruction sera entreprise ce soir dans le but de compléter la destruction du pont de PASSY."



A l'issue de leur offensive du 27 mai 1918 les Allemands n'ont pas franchi la Marne; sauf à Jaulgonne. Dans le désordre du repli, les ordres, les contrordres, les changements de commandement, la destruction prématurée du pont suspendu de Jaulgonne, la défense de la rive sud n'a pas été assurée. Profitant de l'occasion, dans la nuit du 30 au 31 mai, les Allemands installent des passerelles, font passer de forts détachements et créent ainsi une tête de pont en occupant la boucle de la Marne à la station de Varennes. Le village étant tenu par nos troupes.

Informé et troublé par ce fait, l'état-major de l'armée donne l'ordre de reprendre, nettoyer et réoccuper la boucle de Jaulgonne.

Le 31 mai à 8 heures. La mission est confiée au Général Arrault, commandant la 7ème Brigade de Dragons, qui délègue le Commandant Chevillotte du 2ème R.I., celui-ci affirme que ses unités sont trop mélangées d'une part et que d'autre part cette opération doit se préparer minutieusement. Elle est remise pour la nuit du 1er au 2 juin.

Le 1er juin. Notre artillerie détruit les passerelles établies par les Allemands, qui vont s'empresser de les rétablir.

Il est à nouveau demandé au Commandant Chevillotte d'intervenir avec les débris du bataillon Taureau du 2ème R.I. pour le nettoyage de la boucle. Le Commandant Chevillotte affirme à nouveau que les moyens dont il dispose sont trop faibles. Trois officiers du 30ème Dragons qui assistent aux discussions s'offrent pour prendre l'opération à leur compte avec trois pelotons de vingt cavaliers. En fait, faute de moyens, cette tentative aboutit à une simple reconnaissance du 30ème Dragons qui confirme que la station est fortement occupée.

2 juin. Dans les états-majors, la situation commence à agacer du haut vers le bas, on se fait et on tape sur les doigts. Cette nuit du 2 au 3 juin, tout doit être réglé.

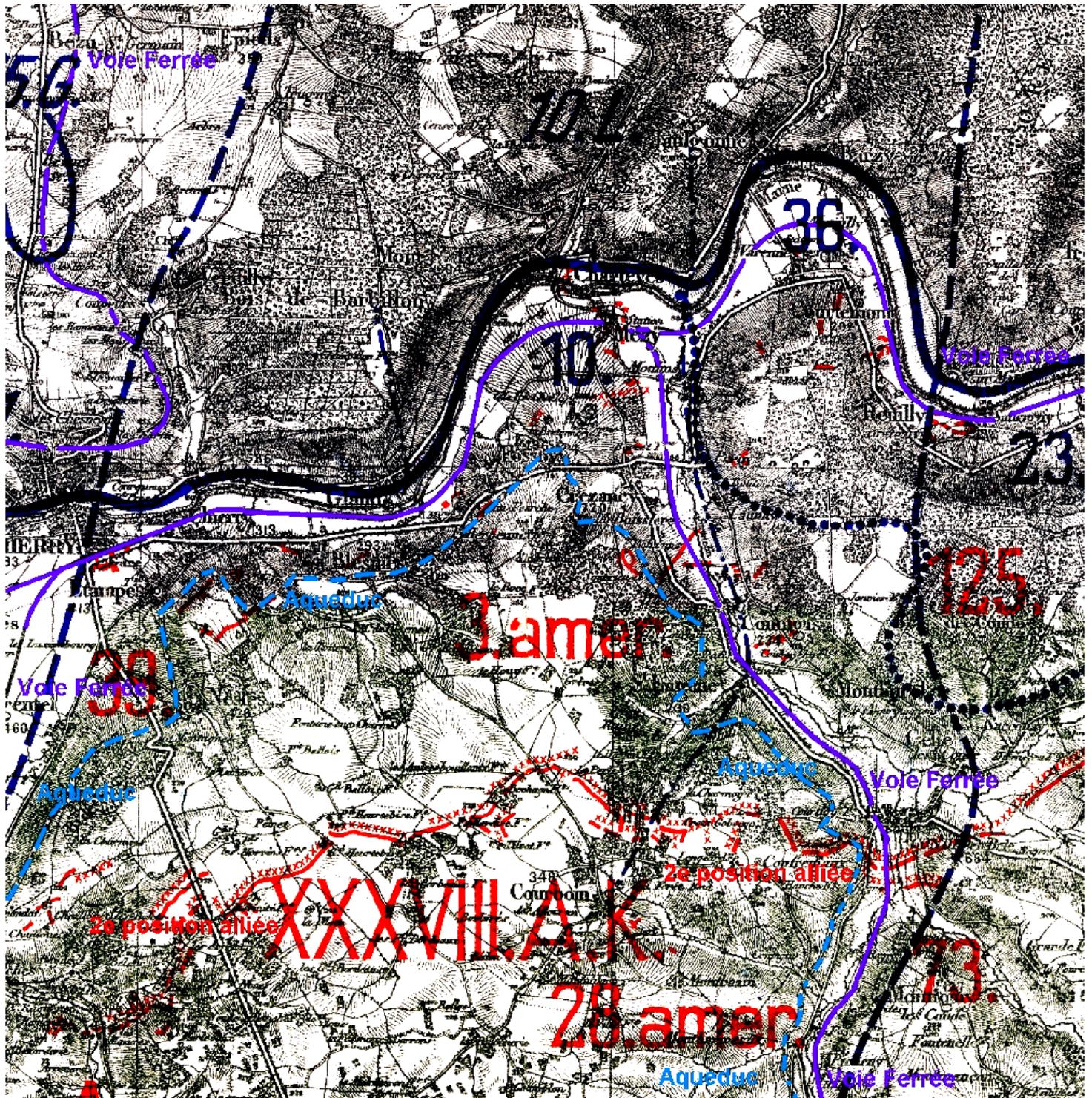
Cette attaque est préparée et commandée par le Colonel Bühler du 47ème R.I. :

Le 1er bataillon du 47ème R.I. (20ème D.I.) du Commandant Voillot;

Un détachement du 30ème Dragons;

Un groupe de Sapeurs cyclistes de la 5ème Division de Cavalerie;

Participeront à l'attaque."



Sur cette carte allemande nous avons en bleu sombre les limites d'attaque du "10 L" Corps d'Armée Allemand avec ses 10° et 36° D.I. Allemandes qui ont traversé la Marne le 15 juillet 1918. Les limites du 38° C.A. sont à l'Ouest Château-Thierry (exclue) et à l'Est la vallée du Surmelin. C'est la 3° D.I. U.S. qui fait face à la plaine au nord de Crézancy.

En bleu ciel nous avons l'aqueduc de la Dhuis, qui offrira un intérêt défensif surtout sur la vallée du Surmelin.

En violet, les voies ferrées, l'importante ligne de Paris vers l'Est, via Château-Thierry, via Épernay, (relié à Reims), et via Châlons-sur-Marne, et la voie unique, à écartement normal qui arrive au Nord de Château-Thierry en provenance de la voie ferrée qui passe par Fère-en-Tardenois, rattrape la Vesle et la voie Reims-Soissons et de là Soissons-Laon. A partir de Mézy cette voie unique part plein Sud vers Montmirail, Sézanne, Troyes. Cette ligne ferroviaire est indispensable pour ravitailler les Armées Allemandes qui vont exploiter la percée du front en cas de succès à l'Est et à l'Ouest de Reims.



Il faut longer, vers l'Est le bois d'Aigremont et passer sous la ligne électrique

4 – La prise du Charmel



Depuis le secteur du Pylône en regardant vers le Nord-Nord-Est, on peut voir, à 9 km à vol d'oiseau, la crête le village du Charmel et son château. (Il existe une promenade consacrée à la libération du Charmel) Si dès le 21 juillet, lorsque le retrait des Allemands au Nord de la Marne est évident, le 38^e C.A. donne l'ordre de la poursuite, la 3^e D.I. U.S. va avoir des difficultés à traverser directement la Marne qui est facilement défendable (les feux des mitrailleuses sont très meurtriers lors des premières tentatives de franchissement).

C'est surtout le contournement par l'Ouest, par Château-Thierry, par le 1/4^e R.I. U.S suivi par les autres bataillons du 4^e R.I. U.S passant par Château-Thierry et Chierry, puis par la prise progressive du bois de Barbillon par le 4^e R.I. U.S. et la 39^e D.I. que va se déverrouiller la rive Nord de la Marne et permettre lentement aux autres troupes de la 3^e D.I. U.S. de franchir la Marne, les jours suivants, sur des passerelles et des barges.



La défense allemande est facilitée, car, comme on peut le voir, d'ici, la totalité des collines au Nord de la Marne est boisée. Les tirs d'artillerie alliés, notamment ceux de la nuit du 14 au 15 juillet ont abattu les arbres qui forment un entrelacs difficilement pénétrable. De plus dès que des troupes amies sont engagées dans un massif forestier on ne peut plus les appuyer avec les feux de l'Artillerie car les lignes de position sont incertaines et on a autant de chance de tirer sur les amis que les ennemis. Donc la progression va être très lente.

Le 22 juillet, le 3/38R.I. U.S., franchit la Marne à 4 heures du matin à Mézy, progresse sur la colline au Nord-Est de Chartèves en direction des Franquets (au Nord de Jaulgonne). Vers 6 heures c'est le 1/38R.I. U.S. qui traverse à Mézy, avance le long de la route sur la rive nord et le flanc de la colline en direction de Jaulgonne. Le 2/38R.I. U.S traverse à 8h30 et suit le 1/38R.I. U.S. Ce dernier a pris le village de Jaulgonne

dans la matinée et, en tout début d'après-midi, part en formation d'avant-garde jusqu'au village du Charmel le traverse jusqu'à sa lisière Nord. Mais l'avant garde ayant pénétré dans le village vers 13h15 et étant découverte sur ses deux flancs, le bataillon se replie par bond successifs jusqu'à Jaulgonne. Vers 17h, il prend position à la limite Nord du village et sur la colline au Nord-Ouest, où il est au contact avec le 3/38R.I. U.S..

Ce n'est que le **25 juillet** 1918, à 6 heures du matin, que le 3/4e R.I.U.S. de la 3^e D.I. U.S. a pris et occupés Le Charmel et dans la soirée le 2/4e R.I.U.S. est venu lui apporter son aide pour résister à d'éventuelles contre attaques.

Profitons de la vue en direction du Charmel et Jaulgonne pour observer le bois à 2000 mètres devant nous, il est sur la 1^{re} position de défense, qui suit la crête depuis l'aqueduc au sud de Fossoy et continue plein Est vers le Moulin Ruiné, dans le bois au-dessus de Moulins et qui est la liaison avec la 125^e D.I., d'ici on perçoit déjà bien que la vallée du Surmelin "coupe" cette ligne de défense et offre un couloir de pénétration aisée.

Nous reprenons notre marche, vers l'Est, en suivant la lisière du bois, nous allons après une descente retrouver l'aqueduc de la Dhuis.



Après le coin du bois, en bas de la descente, suivez la lisière jusqu'à la rencontre avec le petit pont qui est sur l'aqueduc, pont que vous emprunterez en direction de l'Est



5 – Le point faible de la 1^{re} position de défense

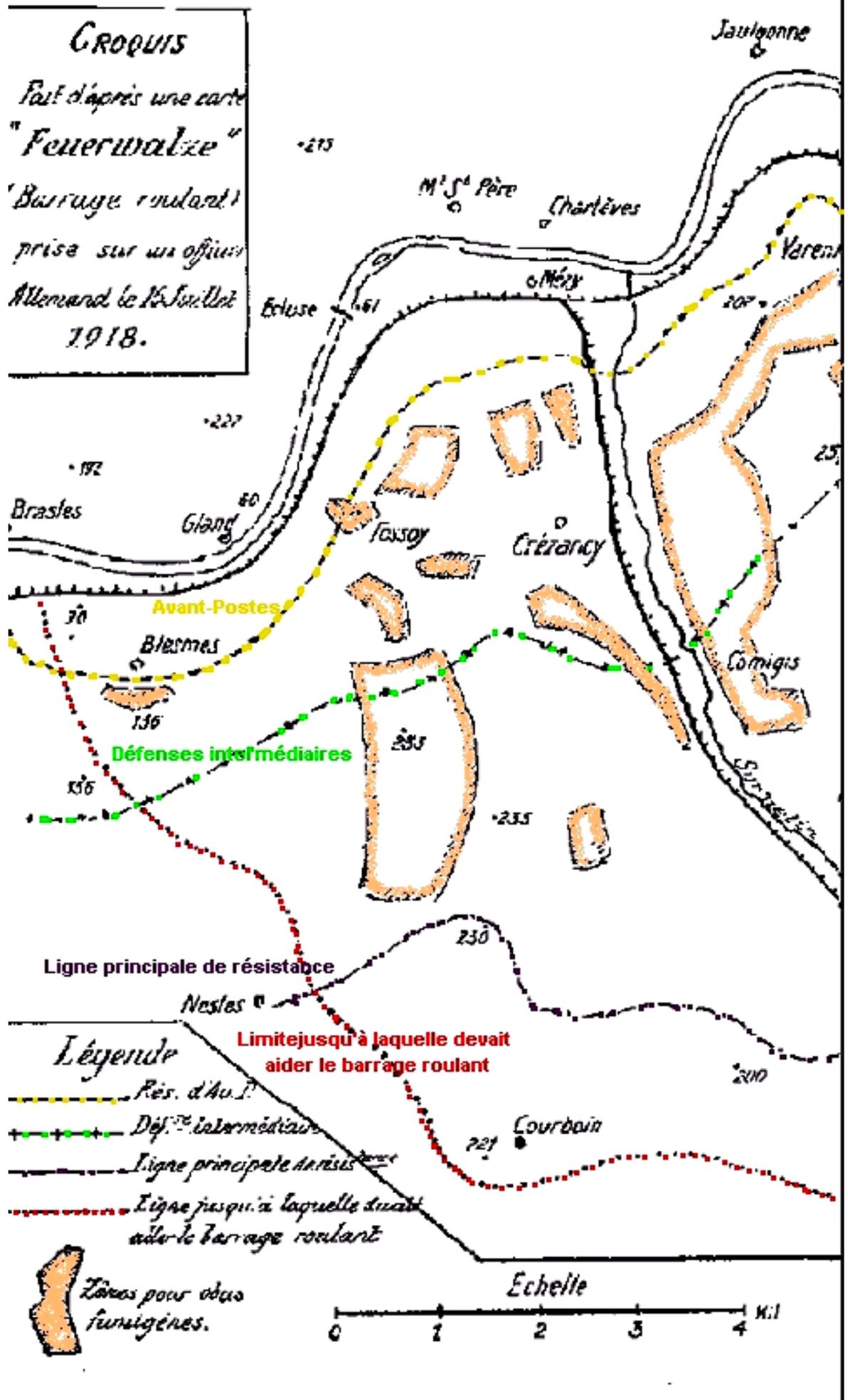


La colline qui nous fait face, à environ 1000 mètres, domine Crézancy, elle est le prolongement naturel de la partie Ouest-Est de la ligne de l'Aqueduc, parallèle à la Marne.
Mais cette ligne est brutalement interrompue par la coupure de la vallée du Surmelin, qui sur 1 km et demi, rend très difficile l'arrêt des infiltrations ennemies



Pourtant, grâce à l'efficacité de la résistance des avant-postes, à Varennes, à Mézy et ceux derrière le talus de la voie ferrée, les troupes d'assaut allemandes n'ont pu s'engouffrer, comme prévu, dans le "couloir" du Surmelin.

Cette copie de
 carte d'origine
 allemande,
 confirme, par
 son plan
 d'aveuglement
 par fumigènes,
 que le "couloir"
 de la Dhuis
 était un objectif
 prioritaire pour
 les troupes
 d'assaut
 allemandes



6 – Au Sud de Crézancy, l'aqueduc s'oriente vers le sud

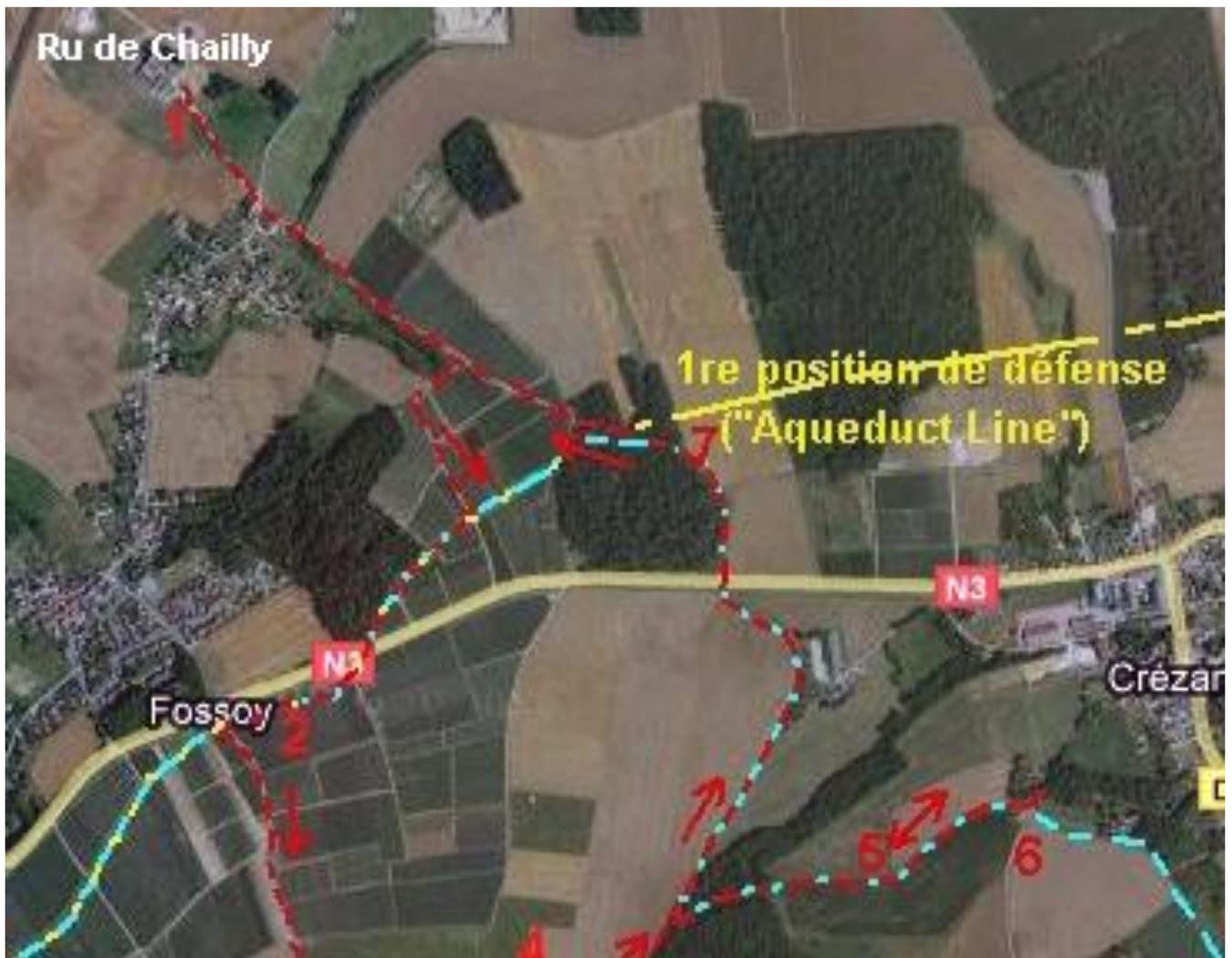


A partir de cet endroit l'aqueduc commence à dominer la vallée du Surmelin et devient une ligne de défense bien meilleure que dans le secteur de Fossoy.

A cet endroit l'aqueduc croise un chemin qui "monte" de Crézancy. Dans le petit bois que l'on voit sur cette photos, on trouvait encore, dans les années 1990, les traces des tranchées creusées par le 38^e R.I. U.S. qui tenait le secteur en juillet 1918.



On revient sur ses pas, on repasse le pont sur l'aqueduc que l'on suit en direction de Fossoy, puis du Ru de Chailly



7 – La crête qui prolonge la ligne de l'aqueduc

Le point 7 sur la carte ci-dessus correspond à la photo ci-dessous, prise sur l'aqueduc.
Cette crête domine le terrain de ce méandre de la Marne qui coule au pieds des villages de Mont-Saint-Père et Chartèves, à environ 3000 mètres

